

Q. Qu'entendez-vous par cela? On mélangeait une quantité spécialement pour faire des échantillons?—R. Oui, seulement une petite quantité.

Q. Bériault était-il présent en cette circonstance?—R. Non, monsieur.

Q. Savez-vous ce qu'on faisait des échantillons spéciaux?—R. Non, monsieur; on m'a dit ce qu'on en faisait.

Q. On faisait du *textalon* suivant la formule dans le but d'obtenir des échantillons?—R. Oui, monsieur.

Q. Quelle quantité préparait-on?—R. Peut-être un quart de baril.

Q. Dans un seul baril ou dans plusieurs?—R. On faisait le mélange dans un plat, pas dans un baril.

*L'hon. M. Bennett:*

Q. Quelle est votre occupation maintenant?—R. Je suis musicien à Montréal.

Q. Je croyais que vous faisiez de la musique d'une autre qualité?

*Le président:*

Q. Où jouez-vous?—R. Dans un club à Montréal.

Q. Quel club?—R. Au New Inn, un club de nuit.

*M. Calder, C.R.:*

Q. Savez-vous si on a déjà opéré une saisie à l'entrepôt dit *Murray Chemical*?—R. Oui, monsieur, on a opéré une saisie de soixante barils, je crois.

Q. Savez-vous si la saisie était fictive et si on a recouvré l'alcool?—R. On a recouvré l'alcool. Je suis certain que c'était l'alcool, car la liqueur devint jaune en vieillissant et on ne put la vendre aux débits clandestins de Montréal.

*Le président:*

Q. Pouvez-vous obtenir une meilleure qualité que cela?—R. La qualité était bonne, mais l'apparence n'était pas belle, la boisson était jaune.

*M. Calder, C.R.:*

Q. Avez-vous entendu Bériault parler de ce que McLaughlin avait dit, parler avec Noël de ce que McLaughlin avait dit?—R. Je ne suis pas certain; je vous l'ai déjà dit ce n'était pas Bériault. . .

Q. C'est ce que vous avez dit?—R. Oui.

Q. Bériault a-t-il, en votre présence, parlé d'échantillons?—R. Non, monsieur.

Q. Il n'a jamais parlé d'échantillons?—R. Je ne connaissais pas Bériault.

Q. Bériault?—R. Non, je ne connaissais pas M. Bériault, je le connais de vue, mais je ne lui ai jamais parlé.

Q. Vous ne l'avez pas entendu parler?—R. Non.

Q. Savez-vous s'il savait que la porte avait été truquée?—R. Il ne savait pas que les morailles avaient été truqués, il savait fort bien que l'on enlevait la liqueur, et vers le dernier. . .

Q. Comment savez-vous qu'il savait que l'on enlevait la liqueur?—R. Il a remis les clefs à M. Noël.

Q. Savez-vous cela de vous-même?—R. J'ai vu les clefs, de fait, j'étais là lorsque les clefs ont été mises dans les serrures, et je ne sais aucune autre manière leur permettant de les obtenir. M. Noël m'a dit que M. Bériault les lui avait remises.

Q. Vous avez bel et bien vu les clefs dans les serrures?—R. Oui.

Q. Vous avez vu qu'on se servait des clefs pour ouvrir les serrures?—R. Oui.

Q. Ce sont les clefs qui n'auraient dû être qu'entre les mains de M. Bériault et du garde-clef en chef?—R. Oui, ou du moins en la possession du bureau de la douane.